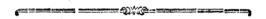
Une foule attentive, avec des yeux avides, Voyoit se succéder ces peintures rapides, Tantot dans le silence, & tantot dans les pleurs? Mon ame répétoit l'accent de leurs douleurs. Tous s'écrioient, Voltaire!... A leur voix, l'immortelle

Sur son trône eclatant le fait asseoir près d'elle. Son nom d'un pôle à l'autre est soudain proclamé,

Et le temple, à grand bruit, est fur lui renfermé.

Fuyez, illusions! la Vérité m'appelle.
Mon œil veut contempler la nature éternelle:
En trompant ma recherche, elle l'irrite encor.
Sur le char du foleil Newton prend son essor,
Dans ses plus purs rayons observe la lumiere,
Pese cet univers dans l'espace, emporté;
Rival & consident de la divinité. &c. &c.

Tout lecteur ressent ici en lui-même, ce qui fait le vrai caractere du poëme couronné. Il est étourdi, sans qu'il connoisse bien distinctement ce qu'il vient d'entendre, si on excepte néanmoins quelques légers blasphêmes, qui par fois sont assez clairs.



N feigneur allemand, engagé dans le défordre du concubinage, vivement follicité par ses parens & ses amis de reprendre la route du devoir, répondit constamment, qu'il vouloit s'en tenir à l'exemple de David & des autres hommes illustres parmi les Juiss Sur quoi une dame, qui prenoit à cette affaire un intérêt particulier, s'avisa asse plaifamment d'écrire à Salamanque pour tirer des